

# La critique d'une femme

Vos éloges sont doux, ils pénètrent mon âme,  
Mais, timide chanteur, j'aime aussi vos leçons ;  
Si quelque mot vous blesse ou quelques rudes sons,  
Dites, vous obéir me sera doux, Madame !

Et le soir, près du feu, reprenant mes chansons,  
Je chercherai le mieux, en attisant la flamme ;  
L'art se plaît à cacher dans le sens de la femme  
Ses plus charmants instincts, et nous l'en bénissons.

Allons ! mettez le doigt sur le vers qui s'égare ;  
La critique du cœur, chose touchante et rare,  
De la sainte amitié ne perd jamais l'accent,

La main qui sur les fleurs épanche la rosée  
N'a-t-elle pas le droit d'arracher, en passant,  
La feuille qui jaunit ou la tige brisée ?

Antoine de Latour (1808–1881)